

Prévisions viande bovine 2014 : Rebond de la production en France et en Europe

Après les fortes baisses enregistrées en 2012 et 2013, nous prévoyons un léger rebond de la production de viande bovine en 2014, en France comme en Europe, fruit de la capitalisation laitière en 2013. La hausse de production devrait permettre d'enrayer la baisse de la consommation, d'autant plus si la sortie de la crise économique globale se confirme.

+3% pour la production française de viande bovine en 2014

La production française de bovins finis devrait augmenter de 3% en 2014, à 1,49 million de tonnes équivalent carcasse. La France abattra sans aucun doute plus de femelles qu'en 2013, année marquée par une profonde pénurie en la matière, et un peu plus de taurillons. Les productions de bœufs et de veaux de boucherie poursuivront leur érosion.

France : Production indigène brute de bovins finis (1 000 téc) et exportations de broutards (1000 têtes)

	2010	2 011	2012	2013 e	2013/12	2014 p	2014/13
Femelles	837	890	832	751	-10%	792	+ 5%
Taurillons et Taureaux	458	462	439	437	-1%	441	+ 1%
Bœufs	98,3	95	81	71	-12%	69	-2%
Total GB finis	1393	1447	1352	1259	-7%	1302	+3%
Veaux de boucherie	206	204	196	190	-3%	185	-2%
Total Bovins finis	1599	1651	1549	1449	-6%	1487	+3%
Export broutards	1044	1134	979	970	-1%	960	-1%

Source : GEB-Département Economie de l'Institut de l'Élevage / e : estimations ; p : prévisions

Plus de femelles

En 2013, la très bonne conjoncture laitière et l'assouplissement des contraintes d'encadrement de la production ont incité les éleveurs à étoffer leur troupeau, rompant avec la baisse structurelle du cheptel laitier pour la 1^{ère} fois depuis 19 ans. Par ailleurs, les incertitudes sur les règles d'attribution de la nouvelle prime à la vache allaitante ont abouti à la stabilisation du cheptel allaitant après 2 années de décapitalisation marquée. En conséquence, les abattages de femelles ont donc été considérablement réduits (-10% /2012). La ferme France démarre l'année 2014 avec plus de vaches que l'an dernier et les taux de réforme devraient augmenter légèrement, notamment dans le cheptel allaitant. La production de femelles finies pourrait donc remonter à 792 000 téc (+5% / 2013).



Prévisions viande bovine 2014

Offre de brouards limitante

Les exportations devraient continuer à s'effriter en 2014 (-1%), faute d'offre. Le manque se fera sentir surtout au premier semestre. Le creux de naissances du printemps 2013 et les envois dynamiques de bovins maigres en fin d'année ont en effet entamé significativement les disponibilités exportables début 2014. Le second semestre devrait être plus fourni grâce à des naissances d'hiver plus importantes : le nombre de génisses prêtes à vêler est en hausse et les problèmes sanitaires ayant affectés les naissances en races à viande seront a priori moins handicapants qu'en 2013.

Pressante en ce début d'année, la demande italienne en brouards devrait rester contenue par la suite. En effet, la hausse actuelle des cours de jeunes bovins en Italie (qui motive la demande en brouards) est due à un creux dans l'offre en animaux finis et peine à être répercutée au stade de la distribution ; les prix devraient donc bientôt plafonner, puis débiter leur baisse saisonnière. Côté espagnol, les achats devraient augmenter en raison de la baisse du prix de l'aliment. Les flux vers le Maghreb pourraient eux aussi progresser à condition que les prix restent modérés.

Un peu plus de taurillons

Conséquence de la baisse des exportations de brouards sur les 3 premiers trimestres de 2013, la production de taurillons augmentera elle aussi en 2014, de l'ordre de +1%. La hausse aura lieu au premier semestre dans la continuité de la tendance actuelle. Le second semestre enregistrera plutôt une baisse, compte tenu des exportations dynamiques de brouards fin 2013 et du recul du nombre de veaux nés début 2013 dans le cheptel allaitant.

La part de ces jeunes bovins qui sera abattue en France dépendra largement de l'attractivité des marchés du pourtour méditerranéen. En l'absence du débouché turc, il n'y a pas de raison que les exportations en vif redécollent véritablement. En effet, seules les ventes vers l'Algérie pourraient progresser. Les envois vers l'Italie du Sud continueront de s'éroder et ceux vers le Liban pâtiront des concurrences espagnole et brésilienne.

Repli structurel de la production de bœuf

La désaffection des éleveurs pour la production de bœufs se poursuit. Après deux années de forte baisse (rééquilibrage suite à deux années gonflées par des mâles castrés lors des épisodes de FCO), la production de bœufs poursuivra son déclin en 2014, à un rythme plus modéré (-2% / 2013).

Maîtrise de la production de veau de boucherie

La volonté des opérateurs de maîtriser l'offre afin d'éviter des déséquilibres sur le marché conduira à une nouvelle baisse de la production de veau de boucherie en 2014 (-2% / 2013). La consommation de viande de veau baissera dans les mêmes proportions, commandée par la politique de restriction de l'offre.



Prévisions viande bovine 2014

Vers une stabilisation de la consommation française ?

En 2014, les disponibilités accrues en viande de vache devraient permettre d'enrayer le recul de la consommation française (-0,4%). En 2013, la forte baisse des abattages de femelles en France et en Europe avait conduit à une nette hausse des cours à la production, répercutée en partie à la consommation. Face à l'augmentation des prix, les consommateurs français, confrontés par ailleurs à la crise économique, avaient fortement réduit leurs achats.

Le retour des disponibilités en viande de femelles en 2014 devrait conduire à une baisse des importations (-6%). Les exportations pourraient rebondir après une année très basse (+10%). En 2013, la pénurie de vaches sur le marché français avait en effet conduit à utiliser davantage de jeunes bovins (traditionnellement destinés aux pays d'Europe du Sud), réduisant ainsi les disponibilités exportables.

France : Bilan d'approvisionnement en viande bovine (1 000 téc)

	2009	2010	2011	2012	2013 e	2013/12	2014 p	2014/13
PIB Bovins finis	1537	1599	1651	1549	1449	-6%	1487	+3%
Abattages	1505	1558	1597	1511	1435	-5%	1475	+3%
Import viande	409	408	361	375	371	-1%	348	-6%
Export viande	271	286	318	271	241	-11%	264	+10%
Consommation	1643	1680	1640	1615	1566	-3%	1559	-0,4%
Déficit Pd/Cs	6%	5%	-1%	4%	7%		5%	

Source : GEB-Département Economie de l'Institut de l'Élevage

Production et consommation en légère hausse en Europe

Après deux années de forte baisse, la production de viande bovine de l'UE à 28 devrait progresser modérément en 2014 (+1%). France, Allemagne, Pays-Bas, Irlande, Royaume-Uni et Espagne devraient enregistrer des hausses de production, suite à la capitalisation réalisée en 2013. La production Italienne devrait quant à elle poursuivre son déclin.

Les importations européennes de viande bovine continueront d'augmenter, notamment en provenance du Brésil où la production poursuit sa reprise. Les exportations devraient repartir à la hausse grâce au rebond de production et à l'ouverture de nouveaux marchés tiers.



Prévisions viande bovine 2014

Après trois années de baisse, la consommation européenne pourrait rebondir en 2014, aidée par une offre en hausse et un début de reprise économique.

Europe : Bilan d'approvisionnement en viande bovine (1 000 téc)

	2009	2010	2011	2012	2013 e	2013/2012	2014 p	2014/2013
Abattages (1000 téc)	7 804	8 010	7 938	7 612	7 321	-4%	7370	+0,7%
Import viande	428	374	317	302	331	+10%	360	+9%
Export viande	112	276	353	235	184	-22%	195	+6%
Consommation	8 120	8 109	7 902	7 679	7 468	-3%	7 535	+0,9%
nb habitants (M°)	503,2	504,5	506,3	506,1	507,2		508,0	
Conso/hab. (kgéc)	16,1	16,1	15,6	15,2	14,7	-3%	14,8	+0,7%

Source : GEB-Département Economie de l'Institut de l'Elevage

NOTA : Toutes ces prévisions ont été élaborées par le GEB-Département Economie de l'Institut de l'Elevage après concertation avec les services marchés, études et prospective de FranceAgriMer.

Retrouvez toutes les études et analyses économiques de l'Institut de l'Elevage sur idele.fr et technipel

Contact presse : presse@idele.fr

L'Institut de l'Elevage en bref...

En partenariat avec les acteurs de la recherche et du développement, l'Institut de l'Elevage conduit des recherches, sur l'élevage des herbivores. Travaillant sur des thématiques telles que la production, l'environnement, la compétitivité, la qualité des produits ou l'économie des filières, l'Institut de l'Elevage aborde des sujets proches des questions de société et l'une de ses principales missions est la transmission des connaissances.

... et en quelques chiffres

28 millions d'euros de budget – un effectif de 247 personnes dont 200 ingénieurs et techniciens – 11 antennes régionales en plus du siège parisien – 30 thématiques étudiées – 500 publications et une quinzaine de journées techniques par an – une offre de 120 formations.

